

CAMILLE MARTINEZ

LA MISE À JOUR DES DICTIONNAIRES : UNE NÉCESSAIRE RÉÉVALUATION DU TEXTE LEXICOGRAPHIQUE

1. Introduction

Cet article est le fruit d'un travail de comparaison de dictionnaires. Pour mieux comprendre comment travaillent les lexicographes et comment les dictionnaires évoluent, nous avons comparé entre elles seize éditions successives du *Petit Larousse* (désormais PL) et seize éditions successives du *Petit Robert* (désormais PR), couvrant la période 1997–2012. Parmi ces dictionnaires millésimés, quelques-uns sont issus d'une refonte : il s'agit des PL1998, PL2012, PR2007, et dans une moindre mesure le PL2005. C'est aux autres millésimes, ceux issus d'un simple travail de mise à jour, que nous allons nous intéresser.

La mise à jour d'un dictionnaire ne consiste pas comme la refonte en sa réévaluation complète mais en une série de retouches de plus faible ampleur, qui s'organisent autour de l'insertion d'un contenu nouveau, constitué par les nouveaux mots et les nouvelles définitions entrant dans le dictionnaire.

Pour saisir les enjeux de la réévaluation annuelle du texte lexicographique des deux dictionnaires français les plus couramment répandus, nous détaillerons d'abord certains éléments clés de sa fabrication (2.), avant de lister les éléments du texte qui sont effectivement retouchés (3.) et de nous arrêter sur un cas particulier de retouche du texte, l'aller-retour (4.).

2. Fabrication du dictionnaire : la mise à jour

2.1. Principe de la mise à jour

Au moment de la refonte d'un dictionnaire, de très nombreuses informations (principalement des articles et des définitions) sont ajoutées ou modifiées. À cette occasion, il est fréquent que le format du dictionnaire augmente, notamment son nombre de pages. En revanche, lors d'une simple mise à jour, il est techniquement impossible d'ajouter un petit nombre de pages qui suffirait à contenir la pe-

tite centaine de nouvelles informations introduites. En effet, le coût de fabrication du dictionnaire mis à jour étant proportionnel au nombre de pages retouchées et facturées par le compositeur, les éditeurs choisissent de laisser intactes la majorité des pages du dictionnaire (de l'ordre de 70 % d'entre elles) et de ne retoucher que celles qui le nécessitent, c'est-à-dire celles sur lesquelles des informations doivent être ajoutées.

Il s'ensuit que la place nécessaire à tout ajout doit être compensée par des suppressions ou des réécritures du texte dans un cadre restreint, celui de la page. Rarement, lorsque des lignes ne peuvent absolument pas être gagnées sur une page, celle-ci chasse sur sa voisine et l'on recherche sur cette dernière des emplacements favorables au gain de place. Pour bien détailler le fonctionnement de ces opérations, nous allons nous arrêter sur un cas précis, celui de la page *crypte-cuil-lère* mise à jour dans le PL2008.

2.2. Mise à jour d'une page du PL

Sur la page 318 du PL2007, deux nouveaux articles doivent être insérés : *CSP* ou *C.S.P.* et *cubardon*. Respectivement, ils mesurent deux et trois lignes et doivent être introduits en première et deuxième colonne. Une fois effectuée la partie lexicographique du travail, qui notamment a consisté en la rédaction de ces deux articles nouveaux, il s'agit de libérer la place qui permettra leur insertion.

Tout d'abord, une ligne est libérée au sommet de la première colonne : cette ligne glisse sur la page précédente, et sera compensée sur une suppression page 317. De même, le bas de la deuxième colonne chasse sur la troisième colonne puisque un article de deux lignes (*cubitière*) glisse de l'une à l'autre. Une autre ligne est également créée par la diminution de l'interlignage de la deuxième colonne. Le nombre de lignes des pages et des colonnes est donc rééquilibré, mais il reste à libérer concrètement de la place nécessaire aux ajouts. Quatre articles vont être modifiés pour cela : *crypte*, *cubisme*, *cucul* et *cueva*.

Dans l'article *crypte*, deux segments du texte de la définition sont supprimés : «le sol d'» et «de» (cf. 1). La définition est légèrement raccourcie et rendue un peu moins précise, mais une ligne entière est gagnée.

CRYPTE n.f. (lat. *crypta*, du gr. *kruptos*, caché).
Espace construit sous le sol d'une église, notamm.
de son chœur, servant de chapelle et pouvant abriter
des tombeaux ou des reliques de martyrs, de
saints.

CRYPTE n.f. (lat. *crypta*, du gr. *kruptos*, caché).
Espace construit sous une église, notamm. son
chœur, servant de chapelle et pouvant abriter des
tombeaux ou des reliques de martyrs, de saints.

(1)

Dans l'article *cubisme*, c'est le développement encyclopédique qui est revu. Un segment en est supprimé, «en trois dimensions», tandis qu'un autre est réécrit :

«; il en est de même pour» devient «, comme» (cf. 2). Pour autant, le nombre de lignes de l'article demeure identique. Cette retouche, qui va dans le sens d'un rétrécissement, a peut-être été mal calibrée. Rien ne la rendait nécessaire.

~~Купка (les deux derniers représentant une tendance du cubisme, l'orphisme). Divers sculpteurs – sur les traces de Picasso – interprètent ~~en trois dimensions~~ les principes cubistes : Archipenko, Duchamp-Villon, Laurens, Lipchitz, Zadkine. Après la Première Guerre mondiale, chacun des créateurs ou adeptes du cubisme prend sa liberté par rapport à celui-ci; ~~il en est de même pour~~ les artistes qui, des Pays-Bas à la Russie, en ont reçu l'influence, au premier rang desquels les constructivistes.~~

Купка (les deux derniers représentant une tendance du cubisme, l'orphisme). Divers sculpteurs – sur les traces de Picasso – interprètent les principes cubistes : Archipenko, Duchamp-Villon, Laurens, Lipchitz, Zadkine. Après la Première Guerre mondiale, chacun des créateurs ou adeptes du cubisme prend sa liberté par rapport à celui-ci, comme les artistes qui, des Pays-Bas à la Russie, en ont reçu l'influence, au premier rang desquels les constructivistes.

(2)

Dans l'article *cucul*, c'est un extrait de l'exemple, «un peu», qui est coupé, de façon à supprimer la ligne courte, dite orpheline, qui terminait l'article en 2007 (cf. 3).

CUCUL [kyky] adj. Inv. Fam. Qui est d'une niaiserie naïve ; de mauvais goût, ridicule. ~~Ce film est ~~un peu~~ cucul.~~

CUCUL [kyky] adj. inv. Fam. Qui est d'une niaiserie naïve ; de mauvais goût, ridicule. *Ce film est cucul.*

(3)

Enfin, on observe une coupure de la définition de *cueva*. Dans cet article, plusieurs mots sont supprimés, «chants et de danses», et l'accord de «flamenco» est revu en conséquence (cf. 4). Là encore, une ligne est libérée.

CUEVA [kweva] n.f. (mot esp.). Cabaret, génér. installé en sous-sol ou dans une cave, où se donnent des spectacles de ~~chants et de danses~~ flamenco.

CUEVA [kweva] n.f. (mot esp.). Cabaret, génér. installé en sous-sol ou dans une cave, où se donnent des spectacles de flamenco.

(4)

Comme on le voit, l'ajout d'informations, qui est absolument nécessaire à la marche en avant du dictionnaire, ne se fait pas sans sacrifices, aussi légers soient-ils. Lors des mises à jour d'un dictionnaire, le volume de texte reste identique ; on pourrait constituer une balance dont les plateaux seraient à peu près équilibrés, l'un comportant le texte ajouté, l'autre contenant les suppressions et les réductions.

3. Éléments retouchés

Chaque article de dictionnaire est constitué suivant un plan, une structure, de façon à ce que les informations fournies soient clairement identifiées. Le contenu de chacun des éléments qui composent un article est susceptible d'être revu, ainsi que nous allons à présent le détailler.

3.1. *Entrée*

La zone entrée de l'article, importante car elle définit la norme graphique des unités lexicales en plus de permettre au lecteur de se repérer dans la nomenclature du dictionnaire, est sujette à des modifications. Un changement orthographique peut en effet se dérouler dans l'entrée (cf. 5). On y observe aussi des féminisations lorsque la forme du féminin est différente de celle du masculin ; un graphème de féminin est alors ajouté à l'entrée (cf. 6).

(5) yeti (PL2004) → yéti (PL2005)

(6) consul (PR2002) → consul, e (PR2003)

3.2. *Prononciation*

Les transcriptions des entrées en alphabet phonétique sont amenées à évoluer, que ce soit pour rendre compte d'une nouvelle prononciation qui se répand ou pour réparer un oubli. Ainsi, une seconde prononciation possible est ajoutée à l'article bronchiole du PR2000 (cf. 7). Et la double transcription phonétique de *hier*, qui ne figurait pas dans le PL2004, est ajoutée en 2005 (cf. 8) ; cet ajout est certainement motivé par le fait de vouloir rendre compte justement d'une double prononciation.

(7) bronchiole [brɔ̃ʃjɔl] (PR1999) → bronchiole [brɔ̃ʃjɔl ; brɔ̃ʃkjɔl] (PR2000)

(8) hier (PL2004) → hier [ijɛr] ou [jɛr] (PL2005)

3.3. *Étymologie*

Plus que d'autres zones de l'article, la rubrique étymologique reflète l'état des connaissances acquises sur une unité lexicale, celles qui concernent son origine en l'occurrence. Du fait que l'origine de tous les mots du dictionnaire n'est pas nécessairement connue au moment de leur introduction dans la nomenclature, il arrive que l'on observe des réajustements, dont on peut supposer qu'ils ont pour but de réparer une erreur pour établir la vérité. Ainsi, à l'article *gray* du PL2003, le prénom du scientifique qui a donné son nom à cette unité de mesure est modifié (cf. 9). À l'article *girafe* du PL2008, la rubrique étymologique est rallongée pour permettre l'ajout d'une précision supplémentaire, l'étymon dans la langue source (cf. 10).

(9) *gray* (de Louis Harold *Gray*) (PL2002) → *gray* (de Stephen *Gray*) (PL2003)

(10) *girafe* (ital. *giraffa*, de l'ar.) (PL2007) → *girafe* (ital. *giraffa*, de l'ar. *zarāfa*) (PL2008)

3.4. *Marques*

Le système de marquage des définitions est amené à être réévalué lorsque le lexique évolue ou lorsque la catégorisation pratiquée dans un dictionnaire est remaniée. Ainsi, l'une des définitions de *garçon* donnée dans le PL2007 est marquée vieillie à partir de 2008 (cf. 11). Dans le PR2008, à l'article *céphalosporine*, la marque de rubrique change pour mieux correspondre à la définition (cf. 12).

(11) *garçon*. Employé subalterne affecté à certains travaux. (PL2007) → *garçon*. Vieilli. Employé subalterne affecté à certains travaux. (PL2008)

(12) *céphalosporine*. BIOCHIM. Antibiotique fongique. (PR2007) → *céphalosporine*. MÉD. Antibiotique d'origine fongique ou synthétique. (PR2008)

3.5. *Définitions*

Comme dans l'article *céphalosporine* présenté en 8, les définitions sont constamment réajustées. Elles peuvent être totalement remaniées lorsque la réalité décrite change considérablement (cf. 13), ou subir de plus petites retouches comme des ajouts de précision (cf. 14) ou des coupures (cf. 15).

(13) *écu*. Monnaie de compte de l'Union européenne. (PR1999) → *écu*. Ancienne unité de compte commune aux pays de l'Union européenne. (PR2000)

(14) *russe*. Langue slave orientale parlée en Russie. (PL2007) → *russe*. Langue slave orientale parlée princip. en Russie. (PL2008)

(15) *tabasser*. Rouer de coups, passer à tabac. (PL2007) → *tabasser*. Rouer de coups. (PL2008)

3.6. Exemples

Plus encore que les définitions, au contenu relativement stable, les exemples qui les accompagnent et les illustrent sont modifiés pour toutes sortes de raisons. Il arrive ainsi que certains exemples, pour gagner un peu de place, soient coupés (cf. 16) ou réécrits dans le sens d'une diminution (cf. 17). En 13, l'exemple se réduit même à une peau de chagrin en 2008. Un élément de détail de l'exemple peut être retouché s'il ne correspond plus à la réalité courante (cf. 18). Enfin, il arrive également que les exemples soient substantiellement améliorés : en 19, les informations données dans le PL2005 sont moins approximatives qu'elles ne l'étaient en 2004.

- (16) pentose. *Le ribose est un pentose très important.* (PR1998) → pentose. *Le ribose est un pentose.* (PR1999)
- (17) humble. *Une vedette qui a su rester humble.* (PL2007) → humble. *Un homme humble.* (PL2008)
- (18) compter. *On m'a compté 500 F pour la réparation.* (PL2004) → compter. *On m'a compté 500 euros pour cette réparation.* (PL2005)
- (19) contemporain. *Hugo et Rimbaud étaient contemporains.* (PL2004) → contemporain. *Kafka et Proust étaient contemporains.* (PL2005)

3.7. Citations

Dans le PR les citations, comme les exemples, ne sont pas figées. Comme elles possèdent la particularité d'être extraites de textes plus vastes, il arrive qu'elles soient redimensionnées, notamment dans le sens d'une extension (cf. 20). Lorsque le premier découpage pratiqué n'était pas satisfaisant, l'extension permet de mieux contextualiser le mot et d'apporter un contexte plus large à son emploi. Régulièrement, dans le PR, des citations tirées de la presse, relativement dépourvues d'effets de style propres aux productions littéraires, sont requalifiées en simples exemples, avec éventuellement une légère réécriture (cf. 21). La valeur de citation n'est donc plus reconnue car l'emploi en question est passé dans le langage courant. Enfin, mais c'est plus anecdotique, une erreur peut être corrigée, comme c'est le cas en 22 où la citation reste identique tandis que son auteur change : l'erreur est réparée.

- (20) créoliser. *« Il ne s'agit pas de créoliser le français »,* Glissant (PR2007) → créoliser. *« Il ne s'agit pas de créoliser le français, mais d'explorer l'usage responsable [...] qu'en pourraient avoir les Martiniquais »,* Glissant (PR2008)
- (21) monitoring. *Le « monitoring fœtal, qui a permis de diagnostiquer la souffrance fœtale pendant le travail »,* Le Nouvel Observateur, 1990 (PR2006) → monitoring. *Le monitoring fœtal permet de diagnostiquer la souffrance du bébé pendant le travail.* (PR2007)
- (22) plomb. *« Six ans de service militaire lui mettront du plomb dans la tête »,* Balzac (PR2001) → *« Six ans de service militaire lui mettront du plomb dans la tête »,* Sartre (PL2002)

3.8. Développements encyclopédiques

Les développements encyclopédiques, qui apportent des informations concrètes concernant les objets du monde, et que l'on trouve en quantité dans le PL, évoluent logiquement en fonction de l'état des connaissances ou des avancées de l'histoire. Ainsi, à l'article *araignée* du PL2008 (cf. 23), le développement encyclopédique consacré à cet animal est partiellement réécrit. Les informations qu'il délivre sont considérablement affinées.

- (23) araignée. ■ Sur les 35 000 espèces connues, 30 % seulement sont considérées comme venimeuses pour l'homme, et très peu sont réellement dangereuses. (PL2007) → araignée. ■ Sur plus de 35 000 espèces connues, quelques dizaines seulement sont reconnues comme venimeuses pour l'homme, et très peu sont réellement dangereuses. (PL2008)

3.9. Tableaux encyclopédiques

Tout comme les développements encyclopédiques, les tableaux, schémas et graphiques figurant dans le PL présentent des données décrivant le monde et sont donc amenés à évoluer en fonction de celles-ci. Le tableau qui récapitule la classification périodique des éléments, en donnant pour chaque atome existant son nom complet, son symbole, son numéro atomique et sa masse atomique, est régulièrement mis à jour à mesure que des progrès sont réalisés dans le domaine de la chimie. Le cas 24 illustre l'évolution de quatre atomes, dont le dénomination est revue et dont la masse atomique est affinée.

104 (261) Unq unnilquadium	105 (262) Unp unnilpentium	106 (263) Unh unnilhexium	107 (262) Ns nielsbohrium
PL1998			
104 261,1089 Rf rutherfordium	105 262,1144 Db dubnium	106 263,1186 Sg seaborgium	107 264,12 Bh bohrium
PL1999			

(24)

3.10. Homonymes

La rubrique homonymique, que l'on trouve dans certains articles du PR, s'adapte aux nouvelles entrées dans la nomenclature. Par exemple, alors que jusque dans l'édition 2003 les articles *thonaire* et *tonnerre* ne se mentionnaient que l'un et l'autre comme homonymes, l'entrée de l'article *toner* dans le PR2004 provoque un élargissement du cercle d'homonymes (cf. 25).

- (25) tonnerre. HOM. Thonaire. (PR2003) → tonnerre. HOM. Thonaire, toner. (PR2004)

3.11. Illustrations

Les illustrations du PL, comme le contenu des articles, sont régulièrement revues. Lors des refontes, elles peuvent être remplacées en masse. Au moment des mises à jour, on observe plutôt de petits ajustements. Pour gagner une ligne ou deux, des illustrations sont coupées de quelques millimètres de hauteurs. Plus rarement, comme en 26, on redimensionne l'illustration de façon à gagner un nombre considérable de lignes converties en texte.



(26)

4. Allers-retours

En suivant les articles de dictionnaires sur une longue période, il arrive que l'on constate un phénomène auquel on ne s'attendrait pas a priori, en l'occurrence le fait qu'une modification apportée au texte une année donnée soit annulée quelques millésimes plus tard. Nous avons baptisé ce phénomène « aller-retour ». Il s'en trouve à tous les niveaux du texte du PL (mais presque aucun dans le PR), et nous en avons relevé principalement dans la nomenclature et dans les choix orthographiques.

4.1. Allers-retours dans la nomenclature

Dans les PL 1997 à 2012, nous avons relevé un certain nombre d'articles ayant subi des allers-retours, soit qu'ils aient été supprimés puis réintroduits, soit à l'inverse qu'ils soient entrés pour être ensuite supprimés.

4.1.1. Articles sortis du PL puis entrés à nouveau

Dans la période 1997–2012, 493 articles d’abord sortis de la nomenclature du PL y ont été réintroduits peu après (entre autres exemples : *cléricature*, *dys-praxie*, *frontail*, *mange-disque*, *politicaillerie*, *thermopompe*). Pour chacun de ces articles, il existe donc un segment temporel, constitué par quelques millésimes successifs, dans lequel ils n’apparaissent pas. Au moment de leur réintroduction dans la nomenclature, les lexicographes ne communiquent pas sur ces entrées, qui ne sont pas célébrées comme les autres mots nouveaux. Ces revirements dans la nomenclature sont les signes d’un changement dans la politique de sortie des articles du dictionnaire. Il est difficile de savoir si une future réinsertion des articles est programmée au moment de leur suppression, même si ce peut être le cas pour certains dont la sortie apparaîtrait temporairement comme le seul moyen de gagner quelques lignes. Le tableau suivant récapitule le nombre d’articles sortis puis réintroduits en fonction de leurs dates de sortie et de réintroduction.

Sortie en	Réintroduction en	Nombre d’articles
1998	1999	1
1998	2000	63
1998	2001	15
1998	2002	5
1998	2003	2
1998	2004	3
1998	2005	23
1998	2006	5
1998	2007	1
1998	2009	2
1998	2012	334
2000	2001	1
2000	2005	2
2000	2009	1
2000	2012	3
2001	2002	1
2001	2012	2
2002	2012	6
2003	2012	2
2005	2007	1
2005	2009	1
2005	2012	17
2008	2012	1
2009	2012	1

Comme on le constate, c'est lors des refontes (1998, 2012) et des semi-refontes (2005) que le plus grand nombre des opérations inhabituelles – sorties d'articles, des rattrapages d'articles sortis – ont lieu. Cela permet de cacher les rattrapages dans la masse d'articles entrants.

Du fait du grand nombre d'articles sortis lors de la refonte de 1998 qui ont été réintroduits dans la refonte de 2012, la durée moyenne d'absence de ces 493 articles est d'un peu moins de 11 ans.

4.1.2. *Articles entrés dans le PL puis supprimés*

À l'inverse, dans la même période 1997–2012, 98 articles qui avaient d'abord fait leur entrée dans la nomenclature, en tant que mots nouveaux, ont été supprimés peu de temps après (entre autres exemples : *branche-mère*, *fictionalisation*, *panchronique*, *populiculteur*, *résistor*, *vélideltiste*). Cette fois, on peut lire dans cette opération l'expression de regrets de la part des lexicographes, qui estiment avoir fait entrer trop vite certaines unités dans la nomenclature. Il s'agit souvent de mots de la francophonie : helvétismes, belgicismes, etc. Un changement dans la politique éditoriale, qui prônait d'abord une grande ouverture vers ces lexiques avant de se rétracter, explique sans doute une bonne partie de ces allers-retours. Le tableau suivant récapitule le nombre d'articles entrés puis supprimés en fonction de leurs dates d'entrée et de sortie.

Entrée en	Sortie en	Nombre d'articles
1998	2000	15
1998	2002	3
1998	2003	4
1998	2005	32
1998	2006	4
1998	2012	15
2000	2005	1
2000	2006	1
2000	2012	7
2001	2005	4
2001	2012	1
2005	2011	1
2005	2012	3
2006	2009	1
2006	2011	1
2007	2011	1
2008	2012	2
2009	2010	1
2009	2012	1

On constate que ce sont surtout les articles entrés lors de la refonte de 1998 du PL qui sont visés par une suppression hâtive. Celle-ci peut avoir lieu dans un délai très court ou plutôt long (de 2 à 14 ans). Pour ces 98 articles, la durée moyenne de présence dans les colonnes du dictionnaire est d'un peu plus de 7 ans.

4.2. Allers-retours dans l'orthographe

Des cas d'allers-retours ont également été constatés dans les choix orthographiques.

Entre 1997 et 2012, on en trouve deux exemples seulement dans les PR : les articles *repartie* ou *répartie* (cf. 27) et *1. repartir* ou *répartir* (cf. 28). Alors qu'on trouve ces doubles entrées dans les PR 1997 à 2006 et 2008 à 2011, dans le PR2007, on trouve en entrée de ces articles uniquement *repartie* et *1 repartir*, sans mention des graphies avec accent aigu. Il y a donc oscillation entre la position des PR 1997 à 2006 et 2008 à 2011, avec double entrée, et la position affichée dans le PR2007, avec graphie unique en entrée.

(27) *repartie* ou *répartie* (PR2006) → *repartie* (PR2007) → *repartie* ou *répartie* (PR2008)

(28) *1. repartir* ou *répartir* (PR2006) → *1 repartir* (PR2007) → *1 repartir* ou *répartir* (PR2008)

Dans les PL de la même période, on relève une cinquantaine d'exemples similaires. Une part importante de ces exemples concerne des graphies issues d'un point précis des Rectifications de l'orthographe de 1990, en l'occurrence le remplacement des *é* prononcés ouverts par des *è*, dans des mots tels que *réglementaire*, *sécheresse*, etc. En l'occurrence, pour ces mots, la graphie traditionnelle avec *é* est le point de départ et d'arrivée du mouvement de va-et-vient, le point intermédiaire étant la cohabitation de deux graphies en entrée, la graphie rectifiée avec *è* étant introduite en seconde position (cf. 29). D'autres allers-retours orthographiques peuvent concerner la graphie de pluriel des mots composés (cf. 30).

(29) *réglementairement* (PL1997) → *réglementairement* ou *réglementairement* (PL1998–2004) → *réglementairement* (PL2005)

(30) *allume-feu* (pl. *allume-feux* ou inv.) (PL1997) → *allume-feu* (pl. *allume-feux*) (PL1998–1999) → *allume-feu* (pl. *allume-feu(x)*) (PL2000)

Dans ces exemples, on peut lire la réticence des lexicographes à introduire définitivement des nouveautés ou à prendre des décisions inabrogeables. Lorsqu'ils proposent temporairement la graphie rectifiée *réglementairement* ou lorsqu'ils proposent d'oublier un temps le pluriel invariable *des allume-feu*, les lexicographes prennent une position qu'ils ne tiennent pas. Dans le domaine de l'orthographe, les changements lexicographiques se font par petites touches, par vagues qui avancent et reculent successivement. Le texte n'avance pas uniformément dans une direction, il oscille entre plusieurs positions jusqu'à se stabiliser.

5. Conclusion

Après cet examen fondé sur l'observation et la comparaison d'une série de millésimes consécutifs récents du PL et du PR, il ressort que le texte du dictionnaire est en perpétuelle évolution. Mais cette évolution n'est pas, comme on pourrait le croire au premier abord, uniquement constituée d'ajouts de nouveautés. En effet, non seulement les ajouts pratiqués proviennent parfois d'anciennes suppressions, mais surtout ils sont compensés par une quantité équivalente de suppressions, de reformulations ou de coupures d'illustrations.

Une autre propriété du texte se dégageant de notre étude est sa caducité. Tout élément est susceptible de se trouver modifié ; rien n'y semble installé pour la durée. Même des articles nouveaux ajoutés une année peuvent se trouver supprimés quelques millésimes après.

Nous tenons pour finir à souligner le fait que tous les millésimes d'un même dictionnaire sont différents entre eux, et qu'ils peuvent même être amenés à se contredire. Il convient donc, lorsque l'on désigne un dictionnaire, de préciser non uniquement son titre, mais son millésime. «Le» *Petit Larousse* et «le» *Petit Robert*, sans mention de millésime, sont aussi abstraits que «le dictionnaire» dont on ne connaît pas le titre.

Bibliographie

- CATACH, Laurent. L'informatisation des dictionnaires de langue «Le Robert». In *Les dictionnaires de langue française et l'informatique. La journée des dictionnaires 1995*. Ed. Jean PRUVOST. Cergy-Pontoise: CRTH / UCP, 1997, 105–121.
- CORBIN, Pierre. Pour une lecture généalogique des dictionnaires généraux monolingues français contemporains. In *Lexicographers and their works. Exeter linguistic studies*, vol. 14. Ed. Gregory JAMES. Exeter: University of Exeter, 1989, 29–54.
- CORMIER, Monique; FRANCŒUR, Aline (dir.). *Les dictionnaires Larousse. Genèse et évolution*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, 2005.
- HAUSMANN, Franz Josef; REICHMANN, Oskar; WIEGAND, Herbert Ernst; ZGUSTA, Ladislav (eds). *Wörterbücher/Dictionaries/Dictionnaires. Ein internationales Handbuch zur Lexikographie/An international encyclopedia of lexicography. Encyclopédie internationale de lexicographie*. Tome premier. Berlin-New York: De Gruyter, 1989.
- MARTINEZ, Camille. *L'orthographe des dictionnaires français. La construction de la norme graphique par les lexicographes*. Paris: Champion, 2012.
- PRUVOST, Jean. Les illustrations dictionnaires : d'une typologie et d'une terminologie pour les «dictionnaires papier» à une réflexion pour les «dictionnaires électroniques». In *Les dictionnaires de langue française et l'informatique. La journée des dictionnaires 1995*. Ed. Jean PRUVOST. Cergy-Pontoise: CRTH/UCP, 1997, 137–161.
- PRUVOST, Jean. *Dictionnaires et nouvelles technologies*. Paris: PUF, 2000.
- PRUVOST, Jean. *La dent-de-lion, la Semeuse et le Petit Larousse*. Paris: Larousse, 2004.

Abstract and key words

New editions of the two main French monolingual dictionaries, *Petit Larousse* and *Petit Robert*, are published each year. This article aims to study the lexicographic update mechanism. We have built a database of lexicographic change types occurring in thirty-two dictionaries covering the period 1997 – 2012. First, we examine in detail how lexicographers update dictionaries. Second, we illustrate each type of lexicographic change with numerous examples. Finally, we discuss a special type of text evolution: the comings and goings (variations) in the nomenclature of articles and in spelling choices employed in the *Petit Larousse*.

Dictionary; French; lexicography; language change.

